

« *Pietra dello scandalo*, ms. apud cl. præsulem Stephanum Borgiam e gr. in ital. conversum a Papadopolo ¹, una cum anonymi censura. » — Bibliothèque de S. Marc (à Venise) : 8188. DZ. 1. Bibliothèque Casanatense (à Rome) : g. XXIX. 27.

378. — Στιγυρολογία τεχνολογική κατ' ἐρωταπέκρισιν τῆς γραμματικῆς τέχνης. Ἐκδοθεῖσα παρὰ Βησσαρίωνος ἱερομονάχου Μαρτῆ τοῦ ἐξ Ἰωαννίνων. Ἔτι δὲ καὶ τὸ, περὶ ὁμοίων καὶ διαφόρων Λέξεων τοῦ Ἀρμονίου. Τανῶν μετατυπωθέντα, καὶ ἀκριβῶς διορθωθέντα, παρὰ τοῦ Ἱεροδιδασκάλου Κυρίου Σπυρίδωνος Μήλια. Οἰκοδομεῖν χωρὶς θεμέλιου πόνος ἐστὶ μάταιος, Νόστι δὲ Γραμματικῆς ἀνεμόλιον ἐστὶ μαθῆσαι. Ἐνετίησιν, 1764. Παρὰ Νικολάφ Γλουκαὶ τῷ ἐξ Ἰωαννίνων. Con licenza de' Superiori.

In-8° de 348 pages et un feuillet blanc. Marque de l'imprimeur sur le titre. — Bibliothèque du monastère de Lavra (Mont Athos) : 52.

379. — Dell' artificio della Disputa veneziana Libri tre ; aggiungonsi quattro Dispute sopra uno stesso soggetto in vernacolo veneziano. *In Venezia*, MDCCLXV, presso Giambatista Pasquali. Con licenza de' Superiori.

Petit in-8° de huit pages liminaires et clviii pages chiffrées en romain. Marque de l'imprimeur sur le titre. Ouvrage de la plus grande rareté. Le nom de l'auteur, CONSTANTIN PANNAS, se trouve au bas de l'épître dédicatoire à François II Morosini, chevalier et procureur de Saint Marc.

NB. L'orthographe PANNAS (Παννᾶς, *linger, toilier, tellier*) adoptée par cet écrivain est conforme à l'étymologie de son patronymique, lequel vient du latin *pannus*. La graphie Πανᾶς est donc fautive.

380. — Διδασκαλία περὶ τοῦ ἱεροῦ θρόνου τῆς Ῥώμης κατὰ τὴν γνώμην τῶν Φραντζέζων, μεταφρασθεῖσα πρῶτον μὲν ἐκ τῆς γαλλικῆς εἰς τὴν ἡμετέραν ἀπλήν διάλεκτον παρὰ Α. Α. τύποις τε ἐκδοθεῖσα καὶ ἐπιμελῶς διορθωθεῖσα. Ἐν Περουπόλει τῆς Ῥουσσίας, ἔτει τῷ σωτηρίῳ χψξξ. Καὶ πουλεῖται ἐν Βενετίᾳ παρὰ Δημητρίῳ Θεοδοσίῳ.

In-8° de six feuillets, 270 pages et un feuillet blanc. Texte encadré. D'après André P. Vrétos (*Catalogue*, première partie, p. 84, n° 233), cet ouvrage n'a pas été imprimé à Pétersbourg, mais à Venise. Sous les initiales A. A. se cache, selon le même bibliographe, AGAPIOS LOVERDOS de Céphalonie. Voir plus loin le n° 387, *Διδασκαλία τῆς ἐκκλησίας τῶν Γάλλων*. — Bibliothèque nationale d'Athènes :

1. Il s'agit certainement de Nicolas Comnène Papadopoli.

